

se situe maintenant à de bas niveaux, est très stable; on peut prévoir que les tendances de la natalité qui se dégagent actuellement, et les taux de fécondité qui en résulteront, demeureront un facteur dominant de l'élaboration du profil démographique du Canada dans l'avenir.

Natalité. On ne dispose pas de données exactes sur les taux bruts de natalité au Canada avant 1921, année où des chiffres officiels ont été recueillis pour la première fois à l'échelle nationale. Toutefois, des études sur les données des premiers recensements du Canada permettent d'estimer comme suit la moyenne annuelle du taux brut de naissances vivantes (pour 1,000 habitants) pour chaque décennie intercensitaire entre 1851 et 1921: 1851-61, 45; 1861-71, 40; 1871-81, 37; 1881-91, 34; 1891-1901, 30; 1901-11, 31; 1911-21, 29.

Le taux brut annuel de natalité a fléchi de façon constante entre 1921 et 1937, tombant de 29,3 au niveau sans précédent de 20,1, puis il a sensiblement remonté vers la fin des années 30 et augmenté pendant la Seconde Guerre mondiale pour se chiffrer à 24,3 en 1945. Après la guerre il a continué à augmenter, atteignant un maximum de 28,9 en 1947. De 1948 à 1959 il est demeuré remarquablement stable, variant entre 27,1 et 28,5, mais depuis il a fait une chute spectaculaire jusqu'à 15,4 en 1974. En 1977, il a légèrement diminué par rapport à 1976 pour se fixer à 15,5 au lieu de 15,7, amorçant semble-t-il une tendance à la baisse. Les taux des provinces ont évolué de la même façon, à quelques différences régionales près.

Étant donné que ces taux bruts de natalité sont élaborés en fonction de la population totale, ils ne reflètent pas la fécondité effective des femmes en âge de procréer. Le taux établi en fonction du nombre de femmes par groupe d'âge entre 15 et 49 ans constitue une mesure plus précise de la fécondité (tableau 4.36; section 4.5.2).

Age des mères. Le tableau 4.34 donne la répartition des naissances vivantes en 1976 selon l'âge de la mère. Il montre que les mères âgées de 20 à 29 ans justifiaient de 69% de l'ensemble des naissances vivantes, celles âgées de 30 à 34 ans de 14,8%, et celles âgées de moins de 20 ans, d'environ 10,8% seulement.

Rang de naissance. Le tableau 4.34 indique également le rang de naissance de tous les enfants nés vivants en 1976, selon l'âge de la mère. En 1976, les premier-nés des mères de tous âges représentaient 41,8% de toutes les naissances vivantes; les quatrièmes enfants et ceux occupant un rang de naissance ultérieur figuraient pour 7,3%.

Mortinatalité. Les 2,691 enfants mort-nés d'au moins 28 semaines de gestation déclarés en 1976 représentaient un rapport d'environ 7,5 pour 1,000 enfants nés vivants (tableau 4.35). Le taux de mortinatalité a régressé de plus de 50% depuis un quart de siècle. La diminution a été plus marquée dans certaines provinces que dans d'autres. Le risque de mortinatalité augmente avec l'âge de la mère. Bien que les taux de mortinatalité diminuent constamment chez les mères de tous âges, ils demeurent beaucoup plus élevés chez les mères d'un âge avancé que chez les mères jeunes.

Taux de fécondité

4.5.2

La composition de la population selon le sexe et l'âge joue un rôle fondamental dans la détermination du taux brut de natalité. Comme la presque totalité des enfants naissent de femmes âgées de 15 à 49 ans, les variations de la proportion de femmes dans ces groupes d'âge par rapport à la population totale donnent lieu à des variations du taux brut de natalité d'un pays à l'autre ou d'une région à l'autre, même si les taux effectifs de reproduction ou de fécondité des femmes sont identiques. Afin de permettre la comparaison il est donc d'usage de calculer ce qu'on appelle les taux de fécondité par groupe d'âge, c'est-à-dire le nombre d'enfants qui naissent chaque année pour 1,000 femmes dans chaque groupe d'âge fertile.

Le tableau 4.36 montre que les femmes dans la vingtaine sont les plus fécondes. En moyenne, 110 enfants sont nés en 1976 pour 1,000 femmes âgées de 20 à 24 ans. Autrement dit, environ une femme sur huit de ce groupe d'âge a donné naissance à un enfant vivant. C'est chez les femmes âgées de 25 à 29 ans que le taux est le plus élevé, soit en moyenne 129 pour 1,000. On peut également mesurer la fécondité par le taux